

ou point marqués, on en viendra au *liniment d'ail*, à l'*emplâtre de poix de Bourgogne*, enfin au *vésicatoire*; & on réservera le *quinquina* & le *castoreum* pour les cas opiniâtres, qui auroient résisté à la méthode que nous venons d'exposer.)

CHAPITRE XXI.

De l'Inflammation de l'estomac, & des autres Viscères du bas-ventre.

TOUTE inflammation des premières voies est dangereuse, & demande les secours les plus actifs & les plus prompts, parce qu'elle se termine souvent par la *suppuration*, & quelquefois par la *gangrène*, qui cause une mort assurée.

Ces Maladies sont dangereuses, & demandent les secours les plus prompts. Pourquoi?

§ I.

De l'Inflammation de l'estomac.

ARTICLE PREMIER.

Causes de l'Inflammation de l'estomac.

Causes générales.

L'INFLAMMATION de l'estomac peut être produite par toutes les causes qui occasionnent la *fièvre inflammatoire*, comme les boissons de liqueurs froides quand on a chaud, la *suppression* de la *transpiration*, la rentrée subite d'une *éruption*, &c.

Causes particulières.

Elle peut être encore causée par l'*acrimonie* de la *bile*, ou par des substances *âcres* & *irritantes* séjourant dans l'estomac; par des *vomitifs* & des *purgatifs* trop forts; par des poisons *corrosifs*, &c. La *goutte remontée*, soit pour avoir pris du froid, soit pour avoir employé des remèdes contraires,

occasionne souvent aussi l'inflammation de l'estomac. Les substances dures ou indigestes, arrêtées dans ce viscère, comme les os, les noyaux de fruits, &c., peuvent encore produire la même Maladie.

ARTICLE II.

Symptômes de l'Inflammation de l'estomac.

L'INFLAMMATION de l'estomac est accompagnée d'une douleur fixe & d'une chaleur brûlante dans la région de ce viscère, d'insomnie & d'anxiétés. Le pouls est petit, fréquent & dur.

Le malade vomit, ou au moins éprouve des nausées & des maux de cœur : il a une soif excessive : les extrémités sont froides, & il respire difficilement ; il a des sueurs froides colliquatives ; quelquefois des convulsions & des faiblesses. L'estomac est gonflé, & souvent paroît dur au toucher.

Un des symptômes de cette Maladie est un sentiment douloureux que le malade éprouve toutes les fois qu'il prend quelque chose, soit solide, soit liquide, surtout si la boisson, ou les aliments, sont trop chauds ou trop froids.

(L'estomac est encore sujet à une douleur aiguë, tranchante, à laquelle on a donné le nom de *colique d'estomac* : elle dépend le plus souvent de vents, & d'une affection spasmodique. Elle se reconnoît à des gonflemens assez sensibles & à des rots très-fréquens. Cette Maladie, quand elle n'est pas accompagnée de fièvre, se traite par les remèdes échauffans & anti-spasmodiques que l'Auteur va prescrire, Art. I du § III de ce Chapitre. Mais quand elle est accompagnée de fièvre, elle doit faire craindre l'inflammation dont il s'agit ici.).

Lorsque le malade vomit tout ce qu'il prend en boisson ou en aliments, que l'insomnie est opi-

Symptômes
caractéristi-
ques.

La colique
d'estomac en
est souvent
un symptôme
précurseur.

symptômes
dangereux.

§68 II^e PARTIE, CHAP. XXI, §I, ART. III.

niâtre, qu'il a le *hoquet*; enfin, lorsque le *pouls* est *intermittent*, & que les accès de foiblesse sont fréquens, il est dans le plus grand danger.

(Lisez, avant d'aller plus loin, les Chap. I & II de ce Vol.

ARTICLE III.

Régime qu'il faut prescrire dans l'Inflammation de l'estomac.

Dangers des
cordiaux
dans cette
Maladie.

IL faut éviter, avec le plus grand soin, les boissons & les *alimens échauffans, âcres & irritans*. La foiblesse du malade peut en imposer à ceux qui sont auprès de lui, & les engager à lui donner du *vin*, des *liqueurs spiritueuses*, ou d'autres *cordiaux*; mais ces remèdes ne manquent jamais d'aggraver la Maladie, & causent souvent une mort subite.

Cause ordi-
naire du peu
de succès
dans le trai-
tement de
l'inflamma-
tion de l'es-
tomac.

(La cause la plus ordinaire des mauvais succès dans cette Maladie, est la fausse opinion dans laquelle on est universellement, que les douleurs violentes d'estomac ou des intestins sont toujours occasionnées par des vents. Aussi-tôt que quelqu'un se plaint de ces douleurs, on voit ceux qui l'approchent courir à l'eau d'anis, au scubac, à l'eau-de-vie, au kirchwasser, au brou-de-noix, &c. Le malade en reçoit quelquefois du soulagement, mais il n'est pas de longue durée; & chez tous, la maladie acquiert d'autant plus d'intensité, qu'ils ont pris davantage de ces *liqueurs spiritueuses*. Il est donc de la plus grande importance de faire une attention scrupuleuse aux *symptômes caractéristiques*, décrits page précédente. & de les comparer avec ceux qui caractérisent la *colique venteuse*, que nous décrirons ci-après, § III, Art. I de ce Chap., pag. 382 & suiv. de ce Vol.)

Les

Les envies de vomir peuvent encore tromper les Gardes & ceux qui soignent le malade, & les porter en conséquence à regarder les vomitifs comme nécessaires; mais ils tuent avec non moins de célérité.

Dangers des vomitifs.

Les *alimens* doivent être liquides, légers, *rafatchissans* & de facile *digestion*. Il faut les donner en petite quantité: il faut qu'ils ne soient ni trop chauds, ni trop froids. Le *gruau* léger fait d'orge ou d'avoine, du pain léger, rôti, trempé, & dissous dans de l'eau bouillante, ou du bouillon de poulet très-foible, sont les nourritures les plus convenables.

Quels doivent être les alimens.

Pour boisson, on donnera du *petit-lait clarifié*, de l'eau d'orge, de l'eau panée, ou dans laquelle on aura fait bouillir une croûte de pain grillée, ou des *infusions*, des *décoctions* de plantes *émollientes*, telles que la *réglisse*, la racine de *guimauve*, de *falsépareille*; &c.

Les boissons.

ARTICLE IV.

Remèdes qu'il faut administrer dans l'Inflammation de l'estomac.

La *saignée*, dans cette Maladie, est absolument nécessaire; elle est presque le seul remède dont puisse dépendre le succès. Si l'inflammation de l'estomac résiste à la première *saignée*, il sera souvent nécessaire de la répéter plusieurs fois, & il ne faut pas que la petitesse du *pouls* empêche de la réitérer. Le *pouls* s'élève, pour l'ordinaire, après les *saignées*; & tant qu'on s'aperçoit de cette élévation du *pouls*, on peut saigner en toute sûreté (i).

Importance de la saignée.

(i) On pourra être étonné de nous voir insister si fortement ici sur les *saignées*, après les avoir prescrites avec

Pourquoi?

Des fomen-
tations.

Les *fomentations* fréquentes avec de l'eau tiède, ou avec la *décoction* de *plantes émollientes*, sont également avantageuses : on y trempe des flanelles, que l'on applique sur la *région de l'estomac*, & qu'on renouvelle quand elles commencent à se refroidir.

Il faut qu'elles ne soient ni trop chaudes, ni trop froides.

Il ne faut pas qu'elles soient appliquées trop chaudes, ni attendre pour les changer qu'elles soient devenues tout à fait froides, parce que le trop grand froid & le trop grand chaud sont également contraires dans cette Maladie.

Frictions sur le creux de l'estomac.

(Un remède qui nous a beaucoup servi dans ces cas, ce sont des *frictions* sur le creux de l'*estomac* avec la main sèche, ou trempée dans une *décoction émolliente*, &c. On fait ces *frictions* toutes les fois qu'on applique, ou qu'on renouvelle les *fomentations*.

Bains de jambes. Briques chaudes, ou cataplasmes aux pieds.

On baignera souvent les pieds & les jambes dans l'eau tiède. On appliquera sous la plante des pieds, des briques chaudes ou des *cataplasmes*.

tant de réserve dans la plupart des Maladies précédentes. C'est que l'*inflammation* de l'*estomac* est particulièrement caractérisée par une *constriction* extrême dans tout le *système vasculaire* : ce qui vient, sans doute, de la quantité prodigieuse de *nerfs* qui entrent dans la structure de l'*estomac*, siége de cette *inflammation*. Or, les grands remèdes contre cette *constriction*, sont les *relâchans*, parmi lesquels la *saignée* tient un des premiers rangs ; & les signes évidens de cette *constriction* sont la dureté & la petitesse du *pouls*, jointes à la vivacité.

Si donc, après la première *saignée*, & après quelques heures de l'usage des *fomentations* & du *bain de pieds*, dont on va parler, le *pouls* ne se détend pas, il faut en venir à une seconde, & même à une troisième, si ces mêmes moyens réitérés : car il faut les employer tous à la fois, ne font pas plus d'effets.

Le bain chaud, si l'on est dans le cas de pouvoir s'en servir, sera d'une grande utilité. Bain chaud.

Un des meilleurs remèdes que je connoisse contre cette Maladie, & contre toutes les autres inflammations des premières voies, est un emplâtre épispastique, ou vésicatoire, appliqué sur la partie affectée. Je l'ai souvent employé, & je n'ai jamais vu qu'il n'eût pas soulagé le malade. Importance du vésicatoire sur la partie douloureuse.

Les seuls remèdes internes que nous puissions conseiller dans cette Maladie, sont des lavemens adoucissans. On les composera simplement d'eau tiède, ou de décoction légère de gruau; & si le malade est constipé, on y ajoutera un peu d'huile d'amandes douces, de miel ou de manne. Lavemens adoucissans;

Les lavemens tiennent lieu de fomentations internes, lâchent doucement le ventre, & nourrissent en même temps le malade, qui souvent dans cette Maladie, ne peut garder aucun aliment dans l'estomac. Ainsi il ne faut jamais les négliger, puisque la vie du malade peut en dépendre. Combien ils sont utiles dans cette Maladie.

Il ne faut pas trop se hâter de cesser les remèdes dans cette Maladie; il faut que les douleurs aient disparu, au moins depuis deux ou trois jours. On a vu des malades abandonner les remèdes dès qu'ils n'ont plus senti de douleurs; mais, comme si elles n'étoient qu'assoupies, elles ont reparu avec plus de violence qu'auparavant, & toujours avec danger pour le malade; il faut même qu'il observe le régime prescrit, au moins une huitaine de jours, après que la Maladie est guérie. Il ne faut pas cesser trop tôt les remèdes dans cette Maladie, & continuer le régime plusieurs jours après qu'elle est guérie.

Lorsque la Maladie est passée, & que le malade est entré en convalescence, on le traitera comme il est prescrit, Chap. II, § III de ce Vol.

Les autres Maladies dont l'estomac est susceptible, sont, les douleurs de ce viscère, la perte de l'appétit, l'indigestion, la cardialgie, & le soda ou

le *fer-chaud*, dont on traitera, Tome III, Chap. XXIX, XLII, XLIII & XLIV.)

§ II.

De l'inflammation des Intestins, ou du bas-ventre.

Maladie
très-dou-
lou-
reuse & très-
dangereuse.

CETTE Maladie est une des plus douloureuses & des plus dangereuses auxquelles les hommes soient sujets.

ARTICLE PREMIER.

Causes de l'Inflammation du bas-ventre.

ELLE est, en général, produite par les mêmes causes que l'*inflammation de l'estomac*. La *constipation*, les *vers*, les fruits qui ne sont pas mûrs, les noix mangées en grande quantité, la *bière venteuse*, comme de l'ancienne *aile*, ou de la vieille *bière* gardée en bouteille, le *vin vert* & le *cidre aigre*, peuvent produire cette Maladie. Elle peut encore être occasionnée par une *descente*, par des *tumeurs squirreuses* dans les *intestins*, ou par l'adhésion de leurs parois les unes aux autres, par une *pierre* qui se forme dans le *canal intestinal*, &c.

Noms différents que porte cette Maladie. On a donné différens noms à l'*inflammation des intestins*: on l'a appelée *Passion iliaque*, *Entéritis*, &c., selon la partie du bas-ventre qui en est affectée: on l'appelle encore quelquefois *Colique inflammatoire*, *Volvulus*, *Colique de miséréré*, &c. Cependant, comme le traitement est presque le même, en quelque partie du *canal intestinal* que la Maladie soit située, nous croyons devoir omettre toutes ces divisions, crainte d'embarasser le Lecteur.